

LA DISSERTATION

Quel est le but, l'objectif d'une dissertation littéraire ?

- répondre à une question, un problème posé à propos d'une œuvre littéraire.
- il ne s'agit pas seulement de **montrer que l'on connaît les œuvres** :
 - le nom de l'auteur (période historique pendant laquelle il a vécu et les dates si possible)
 - le nom de l'œuvre
 - les étapes de l'histoire, les personnages et leurs relations (surtout pour le roman et le théâtre)
 - les thèmes et la façon d'écrire (surtout pour la poésie)
 - les idées défendues (surtout pour le texte argumentatif)
 - dans quel « mouvement littéraire » s'inscrit l'œuvre, une façon d'écrire propre à une époque donnée.
- il s'agit de **réfléchir sur les particularités de cette œuvre, comment elle fait sens, et d'organiser** cette réflexion sous une forme ordonnée :
 - introduction
 - plan en 2 ou 3 parties
 - conclusion

Attention, le sujet de dissertation portera sur **une des 4 œuvres au programme ET** sur le « **parcours** » qui va avec.

Exemple de sujet au BAC 2023 :

Objet d'étude : Le **roman** et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

Ici, on vous dit quel est le « genre » qui a été choisi !

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

Vous avez les 3 romans au programme, puisque les professeurs de toute la France ont le choix entre 3 œuvres. Vous ne parlez que de l'œuvre que vous avez étudiée ! Choisissez alors entre A, B ou C.

Sujet A

Œuvre : Abbé Prévost, *Manon Lescaut*.

Parcours : personnages en marge, plaisirs du romanesque.

On vous rappelle le titre, l'auteur et le titre du parcours. Donc pas de fautes à ces mots !

Le plaisir de lire *Manon Lescaut* ne tient-il qu'au récit d'une passion amoureuse ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur *Manon Lescaut*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.

Le sujet : utilisez le dictionnaire pour être certain de bien comprendre chaque mot – et de commencer à réfléchir à une réponse.

Sujet B

Œuvre : Balzac, *La Peau de chagrin*.

Parcours : les romans de l'énergie : création et destruction.

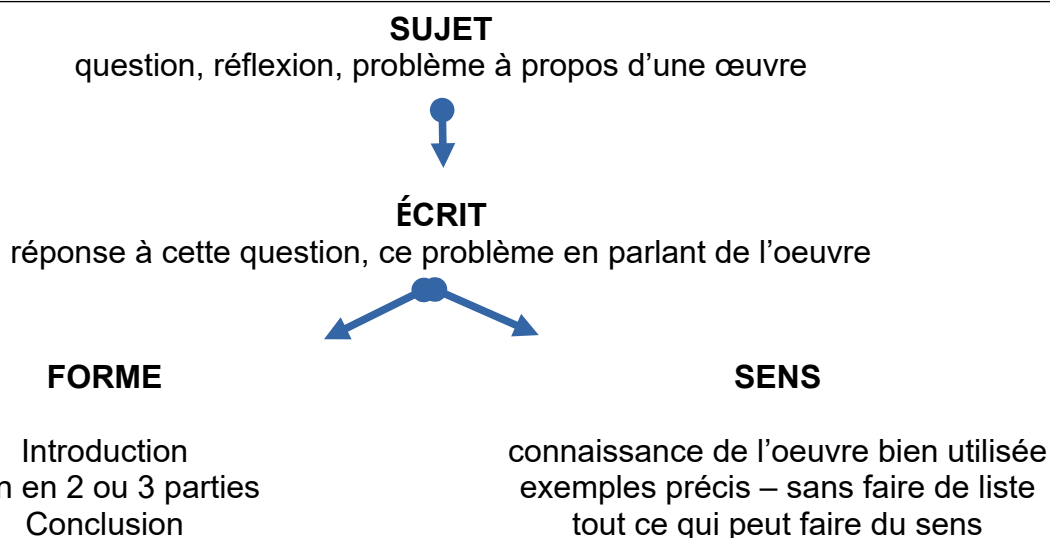
Peut-on lire *La Peau de chagrin* comme le tableau d'un monde exténué ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur *La Peau de chagrin*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.

N'oubliez pas d'utiliser les autres textes étudiés, en rapport avec l'œuvre principale...Le Parcours

Choisir la dissertation ?

- Vous choisissez la dissertation :
 - ▶ si vous connaissez un minimum les œuvres (lecture complète dans votre langue ou résumé – textes étudiés en cours + autres textes du parcours).
 - ▶ si vous comprenez le sujet, la question posée (utilisation du dictionnaire possible pour vous aider)
 - ▶ vous savez argumenter, organiser votre pensée à l'écrit (technique de la dissertation, intro + plan + conclusion)



LANGUE

(revoir les conseils pour le DELF B1 – utilisation des paragraphes...)

Ce n'est pas votre langue maternelle.

C'est donc parfois difficile de pouvoir exprimer une pensée complexe.

- Pour que votre texte soit le plus clair possible, faites des phrases simples et courtes. Si vous faites des phrases complexes, 2 verbes conjugués maximum. A chaque début de phrase, une majuscule et à la fin, un point.

- C'est mieux d'utiliser NOUS plutôt que JE...

Nous voyons que...

Il semble que...

Le personnage montre que...

- Ne mettez pas de numéro à vos parties – utilisez les connecteurs logiques simples. (D'abord, ensuite, enfin – pour conclure...)

~~1~~ *d'abord, nous allons voir comment le personnage est ... NON*

D'abord, nous allons voir comment le personnage est... OUI

- Si vous pouvez citer le texte, présenter la citation toujours comme ça :

soulignez le titre de l'oeuvre...

Dans Manon Lescaut, elle dit : «citation..... »

Lecture du sujet

• Comment se présentent le sujet de dissertation ?

- 1 – une phrase à propos de l'oeuvre
- 2 – un problème à analyser sous forme de question
- 3 – un rappel méthodologique pour utiliser l'oeuvre mais aussi l'étude du parcours.

Oeuvre : *La Rage de l'expression*, Francis Ponge
Parcours : Dans l'atelier du poète

Dans *Proèmes* (1948), Francis Ponge affirme qu'« écrire, c'est refaire ». En quoi ce propos rend-t-il compte du travail d'écriture du poète dans *La Rage de l'expression* ?

Vous répondrez dans un développement construit en vous appuyant sur votre lecture de l'oeuvre, sur les textes lus dans le cadre du parcours associé « Dans l'atelier du poète » et sur votre culture personnelle.

OU BIEN

- 1 – Une question à propos de l'oeuvre
- 2 – Le rappel méthodologique

Oeuvre : *Gargantua*, François Rabelais
Parcours : Rire et savoir

Dans le roman de Rabelais, *Gargantua*, pensez-vous que le rire ne soit que de l'ordre de la farce ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur *Gargantua*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

Type de sujet et plan

► Soit la question est TOTALE

Voilà comment la reconnaître : je peux répondre par oui ou par non.

Exemple : ça va ? Oui ! Non ! Rire, ce n'est que s'amuser, faire des blagues ? Oui ! Non !

► Soit la question est PARTIELLE

Voilà comment la reconnaître : je ne peux pas répondre par oui ou par non.

Exemple : tu as quel âge ? J'ai 16 ans. Comment tu vas au lycée ? Je prends le bus, le métro.

Pourquoi, quand le poète dit qu'« écrire, c'est refaire », ça nous fait penser à *La rage de l'expression*, à l'idée que l'écriture est un travail, comme dans un atelier ? Quels éléments le montrent ?

<p style="text-align: center;">QUESTION TOTALE</p> <p style="text-align: center;">oui / non</p>	<p style="text-align: center;">QUESTION PARTIELLE</p> <p style="text-align: center;">où, quand, comment, combien, pourquoi qui / quoi quel</p>
<p style="text-align: center;">Sujet sur <i>Gargantua</i> de Rabelais</p> <p>Pensez-vous que le rire ne soit que de l'ordre de la farce ?</p>	<p style="text-align: center;">Sujet sur <i>La rage de l'expression</i> de Ponge</p> <p>En quoi ce propos rend-t-il compte du travail d'écriture du poète dans <i>La Rage de l'expression</i> ?</p>
<p style="text-align: center;">Plan dialectique</p> <p>1 – Oui, le rire, c'est la farce, les blagues, un personnage géant qui fait plein de bêtises, des images exagérées qui nous font rire</p> <p>2 – Mais ce n'est pas que cela : c'est aussi une façon de se moquer de quelque chose, de critiquer... et de faire réfléchir</p> <p>3 - ...</p>	<p style="text-align: center;">Plan analytique</p> <p>1 – D'abord, écrire, c'est refaire... le monde ! Poser un regard neuf sur des éléments simples comme une guêpe, un oiseau, une fleur.</p> <p>2 – Ensuite, écrire, c'est refaire... et multiplier les façons d'écrire, expérimenter différentes façons d'écrire...</p> <p>3 - ...</p>
<p>3 - ... Si vous trouvez suffisamment d'éléments différents de N°1 et N°2, vous pouvez faire une 3ème partie. Mais un plan avec 2 parties bien écrites et avec de solides éléments sont tout à fait acceptables.</p> <p>Ne faites pas de 3ème partie si vous n'avez rien à y mettre !</p>	

Gestion du temps et du brouillon

- Tout ce travail pour comprendre le sujet, trouver des idées et les organiser doit se faire au brouillon... Il peut prendre facilement **1heure**, même pour quelqu'un qui parle français.
- N'écrivez rien au propre avant d'être sûr d'avoir compris le sujet et d'avoir au moins les grandes lignes de **votre plan**.
- Une fois le plan construit (grandes parties et sous-parties), vous pouvez rédiger, écrire l'**introduction** au brouillon pour bien la formuler.

L'introduction : 3 étapes

Que dois-je y mettre ?

1 – **Présentez l'oeuvre et son auteur directement en lien avec le sujet** : le poète, son oeuvre, utilisation de la réflexion étudiée lors du parcours. Utilisez les connaissances que vous avez sur l'auteur, son oeuvre, sa démarche, en quoi il peut être différent des autres...

2 – **Posez le problème** sous forme de question – c'est là que se trouve votre sujet. S'il y a une citation dans le sujet, il faut l'écrire et sans changer aucun mot !

3 – **Annoncez le plan**, sans donner de réponse à la question.

Exemple pour Ponge :

Francis PONGE, poète du X^e siècle, refuse de penser que les poètes sont des êtres sous influence divine. Il s'oppose à l'image traditionnelle d'un poète mystérieusement inspiré. Au contraire, il pense que le **poète est un artisan, un travailleur du langage et il nous emmène dans son atelier**. Dans son recueil *Proèmes* (1948), il affirme qu'« écrire, c'est refaire ». Nous verrons comment le fait d'écrire et d'écrire à nouveau est le propre de son travail dans *La Rage de l'expression ?*

Dans une première partie, nous verrons comment, en ré-écrivant une même chose, il nous la montre sous des angles différents. Dans une deuxième partie, nous verrons que ce travail permet d'expérimenter des façons d'écrire différentes, nouvelles.

► (dans la 1^{ère} partie, il faudra montrer qu'en écrivant sur des fleurs ou insectes très connus, sans grande nouveauté, le fait d'écrire sous des angles différents, on regarde ces choses avec un œil neuf, comme le regard d'un enfant qui découvre tout pour la première fois par exemple, une beauté des choses simples, du monde qui nous entoure.

Pour la 2^{ème} partie, il faudra montrer que le poète n'écrit pas du tout comme on le faisait avant : la forme est libre, il y a une musique mais pas de forme fixe – comment il travaille cette nouvelle forme poétique en écrivant sous des angles différents, comparant à d'autres éléments connus, jouant avec les sonorités, associant des éléments qui ne sont pas normalement...)

Exemple pour Rabelais :

Quand le lecteur lit *Gargantua*, il trouve très vite des situations qui font rire. C'est un roman d'éducation, écrit au XVI^e siècle par François RABELAIS. Pendant cette lecture, on y trouve un rire gras, pour un bon gros géant, parfois très grossier.

C'est un rire de farce, de grosse comédie comme on peut le retrouver dans le théâtre populaire mais peut-on penser **que ce rire ne soit que de l'ordre de la farce ?**

Dans un premier temps, nous verrons qu'il y a beaucoup de situations où l'auteur utilise le rire grâce à des jeux de mots ou de situations, très plaisant pour le lecteur. Mais dans un second temps, nous verrons que ce rire permet aussi de critiquer la tradition et de parler d'idées neuves, pour l'humaniste et médecin François Rabelais.

► (1^{ère} partie : les situations ridicules, les mots grossiers... de qui se moque-t-on ? De quelle façon ? Ça plaît aux lecteurs et même pour ceux qui ne lisent pas, on peut leur raconter, c'est très visuel... ces histoires peuvent se diffuser - 2^{ème} partie : je critique un monde et propose d'autres idées, plus intelligentes, tournées vers le bon sens, avec les idées des humanistes... sans pouvoir être attaqué puisqu'on rit ! Comment prendre au sérieux un tel personnage ! C'est bien trop « énorme »... !;)

La conclusion

Deux étapes :

1 – **Je réponds à la question de départ.** Je donne, cette fois, tous les éléments que j'ai développé dans mon raisonnement, sans redonner les exemples. **Je pense faire mention de quelque chose de plus large, faisant référence aux œuvres étudiées lors du parcours, même si ce ne sont pas des textes.** Attention, ce n'est pas un résumé ! Ne reprenez pas tout ! C'est réellement une réponse.

2 – **J'ouvre la réflexion** à une **problématique plus vaste**, si possible en restant sur la problématique littéraire ou dans le domaine artistique

Ponge, par sa ré-écriture, redonne à voir un monde que nous pensions parfaitement connaître, un monde qui nous paraissait banal, sans surprise. Il nous donne à voir sa beauté, simple, quotidienne, avec des mots simples, de tous les jours, associés comme un artisan associe des morceaux de bois pour faire un meuble. **Il est comme Magritte qui peint cette pipe... qui n'est pas le réel mais bien une image...** *Pour autant, peut-on dire que n'importe quoi peut devenir une œuvre d'art, simplement parce que nous portons un regard différent sur l'objet ?*

Rabelais, en utilisant le rire jusqu'à la farce, séduit le lecteur qui participe à la moquerie de personnages ridicules. Grâce au rire, Rabelais critique, attaque, grossit le trait d'idées ou de situations qu'il remet en cause. Le rire lui permet à la fois de rendre le lecteur complice et de se protéger contre de dangereux puissants. **L'éducation n'est donc pas une accumulation de savoirs mais bien l'utilisation que l'on en fait – et ce récit prend tout son sens dans le mouvement humaniste, replaçant l'homme au centre des préoccupations.** *Même si Rabelais fait partie d'une tradition française de la satire et de la caricature, pourrait-il aujourd'hui utiliser le même type humour ? Ne serait-il pas attaqué pour avoir moqué tel ou tel type de personnage ? L'humour, de nos jours, au lieu de protéger, ne met-il pas en danger ?*

Restez simples, faites-vous confiance, n'oubliez pas que VOUS êtes un lecteur / une lectrice... et que vous avez votre mot à dire, avec votre sensibilité – mais argumentez !;)